

Sous-section 1.—Substances prédominantes du produit manufacturé.

Une classification basée sur la substance prédominante—quant à sa valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre des groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle la plus récente. Subséquemment, on détacha du groupe des industries diverses les usines centrales électriques, qui forment un groupe par elles-mêmes.

Groupe des substances végétales.—A l'exception des fabriques de caoutchouc et des raffineries de sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor; aussi ses 442 moulins à farine, dont un certain nombre tout à fait modernes et d'une énorme capacité, dépassent considérablement la consommation domestique. En 1927, leur capacité productive atteignit environ 122,000 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1928, près de 9,865,000 barils ont été exportés à de nombreux pays, le plus gros consignataire étant la Grande Bretagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outre-mer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain de blé qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, le pain, les biscuits, puis à un degré moindre, les conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. En 1927, les usines traitant ce produit représentent un capital de \$66,000,000 et donnent du travail à plus de 15,000 personnes et leur paient \$16,600,000 en rémunération. La valeur des produits dépasse \$91,000,000.

Produits animaux.—Les abattoirs et salaisons, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserveries de viande qui étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes, ne le cèdent aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier, et à la minoterie. Une autre industrie des produits animaux, qui a été depuis plusieurs années d'une importance capitale au Canada, est celle du beurre et du fromage. Originaires des centres agricoles des Provinces Maritimes, des Cantons de l'Est et du sud de l'Ontario, elle s'est propagée rapidement dans les Provinces des Prairies et dans les centres plus nouvellement colonisés du nord du Québec et de l'Ontario. Pour une industrie aussi importante dans son ensemble, elle est la seule qui ait montré si peu de tendance à se consolider en grosse compagnie. La production brute de \$120,000,000, en 1926, provenait d'au moins 3,021 établissements, la plupart d'importance médiocre et disséminés à proximité des centres agricoles. Plusieurs de ces établissements sont exploités sur une base coopérative. L'industrie du cuir est aussi établie depuis longtemps sur une très grande échelle, en raison surtout de l'élevage et de l'abatage de forts troupeaux de bêtes à cornes qui fournissent à point une grande provision de peaux.